



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Audrey Azoulay,

à l'occasion de la Projection du film *Les Quatre Sœurs*

UNESCO, 22 janvier 2018

Cher Claude Lanzmann,

Excellences, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Nous ouvrons ce soir une semaine particulière des Nations Unies, organisée autour de la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste.

Nous le faisons avec une œuvre exceptionnelle de cinéma, que nous devons à celui qui a profondément transformé notre perception de la Shoah à travers son œuvre.

Je remercie Synecdoche ainsi qu'ARTE de s'être associés à l'UNESCO pour cette projection exceptionnelle de l'un des volets de la tétralogie de Claude Lanzmann *Les Quatre Sœurs*.

Avec *Shoah*, puis *Sobibor*, *Le rapport Karski*, *Le Dernier des Injustes*, aujourd'hui avec *Les Quatre Sœurs*, Claude Lanzmann fait partie de ceux qui ont construit notre mémoire, en nous donnant à voir des lieux, en nous faisant entendre des paroles.

Il compose une « cantate funèbre à plusieurs voix », pour reprendre l'expression de Simone de Beauvoir, alors même que le cœur du projet nazi était d'effacer toutes les traces, les archives, les noms et d'anéantir la possibilité même d'une mémoire.

En nous donnant à voir ces films, ce compagnonnage d'horreur, vous nous permettez de voir des femmes, comme des mères, comme nos sœurs, comme celles que nous aurions pu être, parce que nées juives en Europe le siècle dernier.

L'UNESCO est justement née des cendres de la guerre, dans la conviction que l'éducation et la culture avaient été non pas absentes, mais détournées et instrumentalisées pour répandre la haine et le meurtre. Elles devaient désormais être investies des valeurs de respect, de diversité et de fraternité, pour être la conscience des Nations Unies selon les mots de Léon Blum.

C'est pourquoi l'enseignement de la Shoah, de l'histoire des génocides fait partie de la mission que nous nous sommes collectivement donnée pour promouvoir la paix.

Dans les salles de classe, dans les musées, dans la presse, et dans les manuels scolaires, l'UNESCO travaille avec les communautés éducatives pour l'enseignement de la mémoire de la Shoah et de sa portée universelle pour l'espèce humaine, par-delà les lieux et les époques.

Ici même en 2011, cher Claude Lanzmann vous vous en souvenez, l'UNESCO avait organisé une projection du film *Shoah*, sous-titrée en farsi, en turc et en arabe et diffusé pour la première fois en Iran, avec le Projet Aladin et le soutien de la Télévision publique turque.

Dans les premiers moments de ce film, Simon Srebnik prévient : « On ne peut pas raconter ça. Et personne ne peut comprendre »

C'est notre responsabilité commune d'entendre, de savoir et faire savoir. Le déni de l'histoire, qui nourrit le racisme et l'antisémitisme, est aujourd'hui toujours présent.

Le travail des historiens est fondamental et je salue la présence ce soir de tous ceux qui travaillent à ce socle sans lequel rien n'est possible. Je veux saluer aussi les professionnels des médias, radios, télévisions, des éditeurs, producteurs, qui participent avec détermination à cette responsabilité commune.

Je sais que c'est un combat.

Les œuvres d'art, j'en suis convaincue, sont essentielles pour montrer l'invisible et toucher les générations qui n'ont pas connu cette histoire.

C'est grâce aux œuvres d'art, c'est grâce au point de vue d'un auteur, que nous pouvons tenter de percevoir l'immensité de la perte, une immensité qui sans le secours de ce regard, et sans cette médiation, nous aveuglerait tous.

Je veux vous remercier, cher Claude Lanzmann, au nom des nations réunies dans cette maison commune, pour votre œuvre de cinéaste qui nous rend accessible l'inaccessible.

Mesdames et Messieurs, Claude Lanzmann.